



dermo 3/12/97

## HOMMAGE à Claude CARLI-BASSET

Le Docteur Claude CARLI-BASSET, Professeur des Universités de Dermato-Vénérologie, ancien Chef du Service de Dermatologie du Centre Hospitalo-Universitaire de Tours vient de nous quitter.

Autour de sa famille et de ses amis sont présents ses collègues universitaires, les représentants de la direction générale et de la commission médicale de notre CHU, les collaborateurs de son service à Trousseau, car c'est l'ensemble de notre Communauté universitaire et hospitalière qui veut lui rendre un juste hommage et qui est ici réunie et recueillie dans la tristesse et la sympathie.

Claude CARLI-BASSET s'est orienté très tôt vers la carrière hospitalo-universitaire et la spécialité de Dermatologie et il a parcouru sans faute, avec enthousiasme et détermination les différentes étapes d'une carrière promise au plus bel avenir.

Concours d'externat en 1960, concours d'Internat de la Faculté de Tours en 1964, Clinicat en 1969. Le Professeur André FRANÇOIS, Chef de Service de Dermatologie a distingué ses talents. Il en fait son principal collaborateur et son élève promis à sa succession.

En même temps que sa spécialisation en Dermatologie, Claude CARLI-BASSET acquiert une remarquable formation en histologie et anatomopathologie. Il est en effet successivement moniteur adjoint en histologie-embryologie puis Attaché de Faculté Assistant dans la même discipline. Cette formation complémentaire de sa compétence clinique donnera une qualité particulière à ses travaux ainsi qu'à sa conception de l'enseignement et de la recherche en Dermatologie.

Claude CARLI-BASSET, distingué par le Jury national de la spécialité est nommé au concours d'Agrégation de 1976. Il devient Chef de Service de Dermatologie du CHU l'année suivante.

Il lui revient alors le grand mérite d'avoir fondé la Dermatologie Tourangelle dans son statut de discipline universitaire, moderne, scientifique et dans l'ensemble de ses dimensions de soins, d'enseignement et de recherche

L'investissement du Service tout neuf de l'Hôpital Trousseau fut sans doute un stimulant opportun à cette belle entreprise, de même que le dynamisme et l'enthousiasme de ses jeunes collaborateurs au premier rang desquels Gérard LORETTE qui sera son principal assistant et deviendra son ami.

Nous savons tous ici comment la maladie déjà présente, allait l'assaillir et entreprendre de ruiner ces projets. Une maladie redoutable dominée par une dépression chronique, aux accès imprévisibles, une maladie très difficile à contrôler jusqu'à ces dernières années où un précieux équilibre avait enfin été conquis faisant à nouveau sa place à la joie de vivre.

C'est un drame personnel inouï qu'a dû affronter Claude CARLI-BASSET. Le drame de connaître comme médecin toute la gravité et les implications de son état, et de vivre le déchirement de deux devoirs contradictoires : celui de lutter contre la maladie, de ne pas se laisser dominer par elle et pour cela la poursuite de l'exercice de ses activités professionnelles était sans doute une arme précieuse, l'autre devoir, sacré, était de ne pas accepter que sa maladie puisse nuire aux patients, ni à son équipe, ni au fonctionnement du Service. Or, annuler ce risque impliquait de renoncer à ses activités.

C'est en définitive ce choix qu'a fait Claude CARLI-BASSET, de sa propre initiative et en toute lucidité : le choix du courage et de la volonté, le choix qui subordonne l'intérêt personnel à celui des autres, le choix digne d'un grand médecin et d'un homme de qualité.

Dans cette démarche difficile, il a été entouré du soutien amical et de la compréhension de beaucoup de collègues et amis ainsi que de la sagesse bienveillante et permanente du Doyen André GOUAZE et des Directeurs Généraux Messieurs JOGUET et BEAUVALLET.

Mais qui peut imaginer la souffrance personnelle, la souffrance intime et permanente qu'a affronté et assumé alors Claude CARLI-BASSET et qui donne à sa décision toute sa grandeur.

J'ai évoqué il y a quelques instants l'amélioration enfin survenue il y a quelques années. Claude avait retrouvé avec le bonheur familial, le goût des activités culturelles et surtout le besoin de se dévouer et de s'impliquer à fond comme il le faisait dans ses activités médicales : de là son engagement dans l'association de dons d'organes et aussi dans Amnesty International.

Mais le malheur n'avait pas abdiqué et devait le frapper à nouveau cet été : une autre épreuve, différente, mais très cruelle ajoutant aux douleurs physiques la souffrance de ne pouvoir s'exprimer et la crainte de n'être pas compris.

Après une lente mais indiscutable amélioration bien perçue par ses proches, le dernier acte survenait ce Vendredi 28 Novembre, lui aussi intensément douloureux mais du moins très bref, presque instantané.

C'est un destin exemplaire qu'a vécu le Professeur Claude CARLI-BASSET et qui honore notre Communauté, exemplaire par ses qualités professionnelles et exemplaire par la leçon de courage et de dignité qu'il nous lègue et dont nous garderons le souvenir fervent.

A celles et ceux qui l'ont entouré de tant d'affection et de soins, à ses fils Thierry, Xavier, Nicolas qui étaient sa fierté et à leurs épouses, à ses petits-enfants qui incarnaient son espoir, je veux exprimer au nom de toute la Communauté Médicale universitaire et hospitalière notre très sincère et amicale sympathie.

Professeur J-C. ROLLAND  
Doyen